



L'impact durable et précieux des hôpitaux Kantha Bopha au Cambodge

Durant les 22 dernières années, les hôpitaux Kantha Bopha ont préservé des milliers d'enfants de la mort ou d'une invalidité à vie. Pendant ce seul mois d'**octobre 2014, 15 200 enfants gravement malades ont été hospitalisés et 1 650 interventions chirurgicales ont été effectuées.** Par ailleurs, **1 820 naissances** ont eu lieu dans notre maternité, qui bénéficie d'un excellent équipement. La qualité des contrôles de grossesse et de l'accouchement offre un bon départ dans la vie aux nouveau-nés.

Et ce, au profit d'une **population ravagée par la guerre, le génocide et la guerre civile**, qui vit dans la plus grande pauvreté et souffre encore de la corruption résultant surtout de la guerre dans presque tous les domaines de la vie.

Nous avons réussi à former une nouvelle génération de personnel médical (l'élite avait été sciemment décimée par les Khmers rouges) : non seulement les 282 médecins et 2 000 infirmiers et infirmières des hôpitaux Kantha Bopha, mais aussi les médecins et étudiants qui effectuent des stages dans nos hôpitaux.

Nous continuons d'assurer la formation continue de nos médecins, qui participent à des cours auxquels des stagiaires prennent aussi part. Ces cours s'étalent sur deux à trois ans à raison de sessions d'une semaine, animées par **16 professeurs de l'hôpital des enfants de Zurich.** A l'issue du cours (nous en sommes au troisième) a lieu une évaluation finale, à laquelle prendra brièvement part, la semaine prochaine, le **Prof. F. Sennhauser, directeur de l'hôpital des enfants de Zurich.**

Les médecins des hôpitaux Kantha Bopha ont donc un niveau élevé, qui se manifeste aussi dans les services de chirurgie infantile. En raison de la dioxine (**agent orange**), déversée par les Etats-Unis pendant la guerre pour défolier les arbres, **un très grand nombre d'enfants souffrent de tumeurs au cerveau.** Grâce à l'IRM et à la CT, nos médecins peuvent les localiser et les qualifier avec précision, avant d'effectuer eux-mêmes l'intervention.

Le taux de mortalité de nos hôpitaux ne s'élève qu'à 0,3%. 28% des enfants concernés meurent des suites d'une malformation cardiaque congénitale. Il y a trois ans, nous avons donc commencé à effectuer des interventions de chirurgie cardiaque. Notre équipe cambodgienne a déjà opéré 220 malformations cardiaques sans présence étrangère. Là aussi, nous organisons des cours de formation continue. Actuellement, le **Prof. René Prêtre et son équipe lausannoise** sont chez nous pour étudier des cas particulièrement complexes avec des confrères cambodgiens.

Cette évolution des hôpitaux Kantha Bopha, où j'ai débuté en 1974/75 avec 68 lits pour le compte de la Croix-Rouge suisse jusqu'à l'arrivée des Khmers rouges et que nous avons ensuite restaurés à la demande du roi Norodom Sihanouk à partir de 1992 jusqu'à aujourd'hui (2 200 lits et 2 550 salariés cambodgiens), n'a été possible que **grâce à votre soutien.**

Chaque franc aide à sauver et à prévenir. **Nous vous remercions de tout cœur** de continuer à nous aider, car 85% de notre budget consiste encore en dons privés.